

## **La politique enseignement supérieur, recherche et vie étudiante de Paris.**

8/11/2016

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, Paris possède une vie universitaire scientifique et étudiante unique au monde. Nous pouvons en être fiers. 338.000 étudiants y sont actuellement inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur.

Cette année encore, nous avons été désignés meilleure ville étudiante au monde.

Paris compte actuellement plus de 50.000 étudiants internationaux. On y recense quatre communautés d'universités et d'établissements, et environ 370 établissements d'enseignement supérieur, dont huit universités.

Des prestigieuses récompenses scientifiques viennent régulièrement confirmer cette place de premier plan. Nous avons ainsi la chance de disposer d'un potentiel exceptionnel, qu'il nous appartient de préserver et de faire fructifier. C'est ce que nous faisons.

Je veux remercier, bien sûr, l'ensemble des adjoints, et plus particulièrement Marie-Christine LEMARDELEY, de s'atteler à ce travail qui est un travail enthousiasmant, parce que l'on est vraiment sur un domaine plein d'optimisme et d'avenir, mais je veux la remercier, ainsi que les services de la Ville, pour l'énergie qu'ils déploient, et pour tous les élus qui s'impliquent dans ces beaux dossiers.

C'est donc l'objet de ces 228 millions d'euros, que nous avons décidé d'investir dans le cadre du programme d'investissement de la mandature 2015-2020.

Pour mener cette politique ambitieuse, nous allons pouvoir nous appuyer sur de prestigieuses expertises, comme celle du Conseil scientifique de la Ville de Paris.

Je souligne qu'il est également indispensable que nous puissions compter sur un soutien réel de l'Exécutif régional, qui doit respecter les engagements pris dans le contrat de plan Etat-Région signé en juillet 2015. J'ai revu la Présidente du Conseil régional, je lui ai demandé de confirmer et j'attends la confirmation à la fois de ce que nous avons décidé dans ce contrat de plan, mais bien sûr aussi des engagements financiers. Je suis donc en attente de cette réponse, je l'ai rencontrée avant la fin du mois d'octobre.

Aujourd'hui, grâce à une forte intégration des établissements d'enseignement supérieur dans le tissu urbain, c'est Paris dans son ensemble qui constitue un vaste campus.

Nous souhaitons d'ailleurs développer encore les surfaces dévolues à l'enseignement supérieur et à la recherche, mais aussi intégrer pleinement aux transformations globales du territoire parisien et métropolitain. Cela passe par le renforcement des investissements réalisés au sein du cœur universitaire historique, ce campus de Paris. Nous avons ainsi décidé d'investir près de 75 millions d'euros dans le S.P.C.I. Paris et de faire naître, d'ici 2022, au cœur de la Montagne Sainte-Geneviève, un campus d'excellence scientifique et pédagogique de niveau mondial.

D'ailleurs, ce choix que nous avons fait concernant le S.P.C.I., nous n'avons pas du tout à le regretter, parce que le S.P.C.I., qui est - je vous le rappelle - l'école des Nobel, qui est une école de physique et de chimie qui a vu des noms prestigieux comme Pierre-Gilles de Gennes ou Georges Charpak y enseigner, cette école a aussi innové en créant, il y a déjà plusieurs années, le premier incubateur à l'intérieur de cette école, avec brevetage des thèses, des recherches suivies par les étudiants.

Ce modèle aujourd'hui est un modèle repris par les universités et l'enseignement supérieur. Il fait notre fierté.

Pour nous, la Montagne Sainte-Geneviève ne doit pas être un désert. On ne construit pas le Grand Paris de façon malthusienne, en retirant à Paris ses centres de recherche et ses centres de toute l'intelligence, mais au contraire, en ajoutant, et c'est ce que nous avons voulu faire : soutenir les différents projets métropolitains et régionaux, mais maintenir au sein de la Montagne Sainte-Geneviève un campus d'excellence.

Nous travaillons également bien sûr à faire émerger sur la parcelle Censier, après le départ de Paris III, un projet exceptionnel dédié à la jeunesse, à la vie étudiante, avec - je le dis car je sais que cela fait débat - des logements étudiants à Censier. Certains n'aiment pas les logements étudiants, ils n'en voudraient pas à Censier. Même la Présidente du Conseil régional m'a indiqué les réserves d'élus de sa majorité sur le logement étudiant à Censier. Si l'on commence à ne plus vouloir de logements étudiants dans le 5e arrondissement, parce que cela doit être dangereux, du logement étudiant. Cela doit vraiment déséquilibrer la sociologie locale. Bref, il y aura bien du logement étudiant à Censier.

La dynamique se poursuit dans le quartier Paris Rive gauche, dans le 13e arrondissement, avec l'arrivée prévue de l'I.N.R.I.A., après le départ de "Télécom ParisTech" à Saclay et la création d'un nouveau campus de recherche, intégrant pleinement, là encore, des logements étudiants et une pépinière.

Non loin de là, le nouveau campus Nation de l'Université Sorbonne Nouvelle, cher à Marie-Christine LEMARDELEY, accueillera dès 2019 près de 18.000 étudiants sur 25.000 mètres carrés de surface neuve, établissant un lien inédit avec la Métropole.

Par ailleurs, la zone Paris Nord-Est deviendra pour sa part un pôle universitaire de premier plan, intégrant le nouveau campus Condorcet à la porte de la Chapelle, dans lequel la Ville investit 38 millions d'euros, et bien entendu le projet "Quartier universitaire international du Grand Paris".

Nous sommes donc déterminés à faire de la recherche un moteur de notre ville.

Nous apportons déjà notre soutien à de nombreux instituts de recherches et nous encourageons l'émergence de nouveaux établissements. Je pense notamment au prestigieux Institut Pierre-Gilles de Gennes, que nous avons inauguré en 2016.

Nos investissements nous ont permis d'engager de nouveaux projets de pôles de recherche innovants. La rénovation de l'Institut Henri-Poincaré, de l'Université Pierre et Marie Curie, la construction d'un pôle d'innovation pédagogique par le numérique au Centre de recherche interdisciplinaire rue Charles V, ou encore la création de l'Institut du Patient digital en oncohématologie au sein du campus de l'hôpital Saint-Louis.

Nous renforcerons notre programme "Emergence" par lequel la Ville offre un soutien financier pluriannuel à de jeunes équipes, défrichant de nouveaux terrains de recherche, dispositif à la fois efficace et reconnu.

Nous œuvrerons d'autre part à amplifier la diffusion de la culture scientifique. C'est un point très important, non seulement pour faire naître des vocations, mais également pour faire vivre notre démocratie, car c'est bien en s'appropriant le savoir, l'appréhension d'enjeux souvent complexes que les citoyens peuvent exercer pleinement leurs droits et leurs capacités à agir.

Un appel à projets a ainsi été lancé, afin de soutenir des projets créatifs consacrés à la recherche autour des sciences, mais également des sciences sociales. Je tiens particulièrement à ce que Paris redonne toute sa place aux sciences sociales.

Ce travail sera poursuivi, comme le préconise le rapport du Conseil scientifique de la Ville, afin d'intensifier les échanges entre le monde de la recherche et la sphère scolaire.

Nous finançons d'ailleurs une chaire "travail" au sein de l'Ecole d'économie de Paris. Je suis très heureuse que nous puissions effectivement financer cette chaire "travail", pour que la question du travail soit, en tant que science sociale, abordée sous un angle qui n'est pas exclusivement celui des écoles qui existent aujourd'hui.

Nous renforcerons les interfaces entre décisions publiques et monde scientifique. D'ailleurs, les sollicitations des équipes de recherche dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de politiques publiques de la Ville est de plus en plus systématique et ne cessera de croître.

Le dispositif des bourses C.I.F.R.E. permettant d'intégrer des doctorants au cœur des administrations de la Ville, a déjà permis de produire un savoir précieux. Ce dispositif sera renforcé.

A Paris, aujourd'hui, 1 habitant sur 10 est un étudiant. Nous voulons tout mettre en œuvre pour leur offrir de meilleures conditions de logement, de vie, de réussite et les accompagner au mieux dans leur parcours. 9,3 millions d'euros sont prévus durant cette mandature en soutien au projet du C.R.O.U.S. pour améliorer les conditions de vie des étudiants. Notre priorité est d'offrir un logement au plus grand nombre d'étudiants possible. Notre objectif : créer 6.000 nouveaux logements étudiants et chercheurs d'ici 2020.

Depuis 2014, 3.653 nouveaux logements étudiants ont déjà été agréés ou se sont vus délivrer un permis de construire. Nous aidons également les étudiants boursiers à s'installer dans un logement privé en apportant une aide à la première installation. Nous soutenons activement les initiatives des acteurs de la colocation étudiante solidaire.

Ce soutien sera renforcé, notamment par la mise à disposition de logements dans le parc social de la Ville. Les étudiants ont aussi besoin de davantage d'espaces pour travailler sur leurs projets. C'est ainsi que 14 nouveaux incubateurs étudiants ont été créés dans le cadre du budget participatif qui a été très fortement orienté spontanément par les Parisiens sur cette dynamique étudiante, pour un montant de 2 millions d'euros. Notre bonne collaboration avec le C.R.O.U.S. - je veux les saluer, saluer les dirigeants, les représentants du C.R.O.U.S. - a en outre permis de créer de nouveaux lieux de vie et de travail à destination des associations et des étudiants. 3 lieux ont déjà ouvert leurs portes en septembre 2016. 9 autres lieux vont suivre en 2017.

Nous considérons qu'il est aussi essentiel d'encourager et de soutenir l'engagement étudiant. D'ailleurs, la Maison des initiatives étudiantes fournit un travail exceptionnel pour accompagner les étudiants parisiens dans leur vie associative et entrepreneuriale. En développant des activités et des services, celle-ci s'ouvre aujourd'hui largement, au-delà des nombreuses associations inscrites, à tous les étudiants. Le Labo 6, nouvelle antenne tournée vers l'audiovisuel, ouverte en janvier dernier, complète l'offre proposée.

Deux appels à projets annuels permettent également de soutenir les projets associatifs étudiants. Une attention particulière est portée aux projets culturels, avec un nouveau dispositif créé en 2015 aidant les jeunes artistes à faire émerger leurs projets sur la scène professionnelle. 16 projets ont été produits cette année. L'accompagnement sera renforcé.

Nous tenons, par ailleurs, à prendre soin des étudiants, en particulier les plus fragiles. Nous soutenons ainsi la Fondation Santé des étudiants de France qui a ouvert cette année le centre Colliard, une structure multiservices comprenant une résidence pour les étudiants en situation de handicap, mais prochainement aussi, un centre de santé pour les étudiants.

Nous soutenons également, dans un autre domaine, l'association "A.P.A.S.O." qui propose des permanences psychologiques anonymes et gratuites.

Autre sujet très important parce que le sport est une composante essentielle de la vie et de la santé, notamment pour les étudiants : nous mobilisons le monde étudiant dans le cadre de la candidature aux Jeux olympiques de 2024, qui est pensée est construite autour de la jeunesse. Paris est un pôle d'attractivité majeur au plan international et national. Pour proposer un accueil optimal à tous les étudiants, un grand rendez-vous de rentrée "Etudiants à Paris, préparez votre rentrée" est organisé désormais sur le parvis de l'Hôtel de Ville depuis 2014 et connaît un très grand succès.

Nous offrons un accueil spécifique aux étudiants internationaux parce que nous voulons ces étudiants internationaux qui sont aussi de futurs ambassadeurs de Paris, de futurs liens, y compris dans les coopérations qui peuvent s'établir avec les pays dont ils sont originaires. Avec le service d'accueil d'étudiants étrangers déployé chaque année et chaque rentrée au C.R.O.U.S. de Paris et à la C.I.U.P., nous travaillons et renforçons nos liens pour mieux accueillir ces étudiants étrangers. Nous renforçons aussi notre action avec la Maison des initiatives étudiantes qui organisera en juin et juillet, principale période de renouvellement des titres de séjour, des permanences pour accompagner des étudiants internationaux dans leur démarche administrative.

Paris est également mobilisée pour accueillir les étudiants réfugiés. D'ailleurs, cette mobilisation s'est faite de façon extrêmement forte parce que les étudiants des différentes universités et grandes écoles parisiennes ont eux-mêmes été extrêmement engagés auprès des étudiants réfugiés. Nous nous engageons à faciliter leur démarche ainsi que les conditions de vie et d'étude qui sont les leurs.

Mes chers collègues, l'enseignement supérieur, la recherche, la vie étudiante sont des enjeux essentiels pour Paris et sa Métropole. La politique que nous présentons a vocation à faire grandir ce qui est un trésor exceptionnel de savoir, de culture et de vitalité. Je veux à nouveau remercier Marie-Christine LEMARDELEY et ses équipes pour leur engagement permanent au service de cette voie d'avenir et vous dire que je suis très fière que notre ville soit la première ville dans les classements concernant les étudiants. Meilleure ville étudiante au monde, c'est un titre que nous pouvons savourer et partager ensemble.

Nous avons voulu faire de cette ville une ville dans laquelle la jeunesse et la jeunesse étudiante aient toute leur place. Nous avons voulu porter cette idée du campus de Paris, qui est une singularité, à la différence des grands campus anglo-saxons qui s'organisent souvent à l'extérieur des villes. Le choix que nous faisons est de considérer que la place des étudiants est dans la ville et que le campus est la ville. Cela irrigue tous les secteurs de notre vie collective. Nous avons besoin des étudiants, de leur vitalité, de leur énergie, de leur impertinence pour continuer à avancer et faire de notre ville cette grande et belle ville attractive.

Permettez-moi de vous dire que je suis très heureuse de marquer l'attractivité de la Ville de Paris et de constater que la confiance dans notre ville est telle qu'une chaîne, "BFM Paris", est née hier. Je vous propose de la saluer ensemble, car cela marque le fait que notre ville intéresse, attire et marche, fonctionne, montre le chemin, et les étudiants aussi.

Je vous remercie.